

[Text]

Je vous avoue franchement, monsieur le président, monsieur le ministre, que c'est de loin l'aspect le plus important de la politique extérieure du Canada. Dans plusieurs pays du monde notre diplomatie, c'est vraiment notre aide extérieure, parce que les seuls rapports que nous avons avec la plupart des pays du monde, enfin les seuls parmi les rapports les plus importants, c'est l'aide que nous leur apportons et l'image que nous projetons sur le plan international provient très souvent des ententes bilatérales ou multilatérales dans le cadre des organismes internationaux pour aider justement les pays du Tiers-monde.

Ma question est très simple, mais à la fois très complexe parce qu'elle implique, d'après moi, un changement complet de notre philosophie face au Tiers-monde: quel est votre but et qu'est-ce que vous croyez que devraient être ou que seront au cours des prochaines années, parce qu'on sait que cela va aller en s'aggravant dans les pays du Tiers-monde, la politique et l'aide extérieures du Canada aux pays du Tiers-monde?

Mr. MacEachen: Mr. Chairman, I certainly want to express my agreement with the position taken that our attitude to the developing countries is a major part of Canada's foreign policy. There have been comments made about shifts in Canada's foreign policy and I have not made any of these comments because at the moment there are no shifts contemplated.

An hon. Member: You did not have to.

Mr. MacEachen: I will say this, that undoubtedly as circumstances change there will be different emphases in the direction and in the implementation of our foreign policy. Certainly it would be my objective and I believe that of the Prime Minister, in the next number of years to make if at all possible more progress in tackling the question of social and economic disparity throughout the world. That certainly will be one of the principal emphases of our foreign policy over the next few years.

I have been in this job only a very short time and the present approaches that have been taken have been soundly based, they have been well thought out. It would be reckless to suggest that it is possible to develop new approaches overnight but we will be searching for possible new approaches in an effort to develop a more effective role in the developing world. Now, that is a general response to your question.

• 2130

I cannot be more specific on the actual proposals that we will be making at the Rome Conference on the food question, which is a pretty important part; it is a critical part. But these are before the government and they will be cleared up within the next few days. We will be participating at that conference in a way, I hope, that will put us in the forefront of countries at that conference.

Mr. Pelletier (Sherbrooke): Monsieur le président, parmi les pays industrialisés, le Canada a été l'un des pays, sinon le premier, à participer d'une façon plus active que les autres aux ententes multilatérales, c'est-à-dire les aides, surtout aux organismes internationaux s'occupant des problèmes du Tiers-Monde. Même dans les pays en voie de développement, on a parfois critiqué les organismes internationaux mais souvent à juste titre, parce que là comme dans bien des pays du monde s'installeront une certaine

[Interpretation]

In my opinion, this is by far the most important element in Canada's foreign aid policy. Our foreign aid program is the most important diplomatic link we have with a number of countries in the world, when it is not the only such link we have. The picture people have of Canada in the international community often is based upon her participation in bilateral or multilateral agreements within the framework of international organizations seeking to help the Third World.

The question I want to ask is very simple but also quite complicated, since it implies a complete change of our attitude vis-à-vis the Third World. What is Canada's foreign aid policy with regard to the Third World? What do you think it should be, and how do you think it will develop in years to come, especially when one considers the worsening situation of the Third World.

M. MacEachen: Je suis d'accord avec vous quand vous dites que notre programme d'aide aux pays en voie de développement est un des aspects les plus importants de notre politique étrangère. On a parlé de modifications dans la politique étrangère du Canada. Si je n'y ai pas fait allusion, c'est parce qu'on n'envisage pas de tels changements pour l'instant.

Une voix: Vous n'étiez pas obligé.

M. MacEachen: Cependant, je tiens à vous faire remarquer qu'il y aura des modifications quant à l'orientation et la mise en vigueur de notre politique étrangère au fur et à mesure que les circonstances l'exigent. Tout comme le premier ministre, j'aspire à faire plus de progrès en m'attaquant aux questions de disparités économiques et sociales partout dans le monde au cours des années à venir. Ce sera un des aspects les plus importants de notre politique étrangère au cours des années à venir.

Je m'occupe de mon poste actuel depuis peu de temps, mais nos attitudes actuelles ont une base solide et ont été élaborées avec soin. Il serait fort imprudent de dire qu'il est possible de mettre au point de nouvelles politiques toujours au lendemain. Nous cherchons à jouer un rôle plus efficace dans notre effort d'aider les pays en voie de développement. Voilà une réponse générale à la question que vous me posez.

Je ne saurais vous donner plus de détails quant aux propositions que nous allons avancer à la Conférence de Rome au sujet de l'alimentation puisque la position officielle du gouvernement canadien s'élabore actuellement. Ces propositions seront formulées de façon définitive dans les quelques jours à venir. Le Canada, je l'espère, se trouvera parmi l'avant-garde des pays qui participent à la conférence.

Mr. Pelletier (Sherbrooke): Mr. Chairman, Canada was one of the first, if not the first industrialized country, to participate more actively than other industrialized countries in the multilateral aid programs, especially with those international organizations dealing with Third World problems. Even the developing countries have sometimes criticized international organizations because of the bureaucratic and technical obstacles in the way of extending immediate help to a given country. I found that there